

Le Collège Mathieu: l'ancien et le nouveau

par

Cheryl Georget-Soulodre
St. Thomas More College
University of Saskatchewan
Saskatoon (Saskatchewan)

RÉSUMÉ

Au début du siècle, Mgr Olivier-Elzéar Mathieu, archevêque de Regina, rêve de la construction d'un collège classique pour les jeunes Canadiens français catholiques de la Saskatchewan. Le 12 décembre 1918, le collège catholique de Gravelbourg ouvre ses portes. À partir de 1920 et jusqu'en 1976, l'institution, qui prendra le nom de Collège Mathieu, sera dirigée par les oblats de Marie-Immaculée. Durant ces 56 ans, les oblats fournissent les fonds nécessaires pour agrandir le collège, administrent un cours d'études classiques, mettent sur pied des cours de commerce et d'agriculture et construisent une école d'arts et métiers. En 1970, le Collège Mathieu accueille pour la première fois des étudiantes. Administrée depuis 1976 par une corporation laïque, l'institution est la proie des flammes le 14 mai 1988. La reconstruction commence dès l'automne suivant. Le nouveau Collège Mathieu s'articule autour d'un carrefour central servant de foyer, qui relie les blocs académique, administratif et récréatif. Ce concept rapproche également la chapelle, la résidence des filles, la cuisine, la cafétéria et l'auditorium. Le Collège Mathieu, rêve devenu réalité en février 1990, est une institution tout à fait unique où l'esprit collégial catholique et français se perpétue.

ABSTRACT

At the turn of the century Mgr Olivier-Elzéar Mathieu, Archbishop of Regina, dreamt of building a classical college for the French-Canadian Catholic youth of Saskatchewan, and on December 12, 1918, the Collège catholique de Gravelbourg opened its doors. From 1920 to 1976, the Missionary Oblates of Mary Immaculate administered the institution, eventually renamed the Collège Mathieu. Throughout those fifty-six years, the

Oblates supplied the necessary funds to enlarge the college, administer a program of classical studies and set up courses in commerce and agriculture, and they later added an industrial arts school. In 1970, the Collège Mathieu welcomed female students for the first time, while in 1976 a lay corporation took charge of the administration. The college was consumed by fire on May 14, 1988, with reconstruction beginning the following autumn. The new Collège Mathieu is built around a central foyer linking the academic, administrative and recreational wings. This design also groups together the chapel, girls' residence, kitchen, cafeteria and auditorium. A dream that became a reality in February 1990, the Collège Mathieu is a wholly unique institution where a French and Catholic collegial spirit lives on.

«*Schola discere vitam*»¹
Devise du Collège Mathieu

Dans les immenses plaines légèrement ondulées de la Saskatchewan se trouve la région de Gravelbourg, une communauté agricole au milieu d'un océan de blé qui délimite en quelque sorte le berceau francophone du Sud de la province.

Depuis son arrivée à Regina en 1911, M^{gr} Olivier-Elzéar Mathieu songe à la création de deux collèges classiques, l'un français et l'autre anglais, pour la formation de l'élite ecclésiastique et professionnelle:

Ces collèges seront des foyers de vie intellectuelle, de vie morale, de vie chrétienne. Là on apprendra à ces enfants non seulement les connaissances qui sert [*sic*] à l'homme instruit mais encore celles qui font l'homme vertueux [...] Les bonnes semences jetées dans ces âmes neuves y pousseront de profondes racines et s'épanouiront plus tard en fruits salutaires.

[...]

Prêtres, ils honoreront le sacerdoce, ils embaumeront une paroisse du parfum de leur vertu; ils y porteront les trésors nécessaires de la vérité, de la grâce et du salut.

Agriculteurs, retournés aux champs que labourent leurs pères, ils regarderont souvent le ciel au milieu de leurs travaux et ils grandiront chaque année comme leurs moissons en vertus nouvelles. Industriels, commerçants, ils mettront au-dessus de la fortune, la conscience; au-dessus du corps, l'âme; au-dessus de l'âme, Dieu qui les suit partout et qui leur crie: "Soyez honnêtes hommes, même au péril de votre bourse, même quand la loi ne vous voit pas". Avocats, médecins, ils honoreront leur profession et ils ne se serviront de leur talent, de leur science, que pour le triomphe du vrai, que pour le bien de leurs semblables, que pour le progrès matériel, moral, social, religieux [...]².

Le premier collège catholique

M^{gr} Mathieu ne veut sûrement pas d'un collège bilingue qui ne servirait qu'à angliciser les Canadiens français: «une minorité sans élite vaut moins qu'une armée sans commandant» (cité dans Lapointe et Tessier, 1986, p. 274). Par ailleurs, «le diable se met toujours là-dedans» (cité dans Lapointe, 1987, p. 42), affirme-t-il. Le site d'une institution d'éducation pour ses fidèles catholiques de sang français lui paraît tout désigné: «Personne ne désire plus que moi la fondation à Gravelbourg d'un beau collège dont nous comprenons tous l'importance»³. Ayant «une poigne de fer dans un gant de velours» (Lapointe, 1988, p. 276), l'archevêque de Regina appuie la création d'un collège catholique à Gravelbourg, comblant ainsi les vœux des abbés Louis-Pierre Gravel et Charles Maillard. Le 15 décembre 1917, M^{gr} Mathieu obtient de l'Assemblée législative de la Saskatchewan une charte donnant à la corporation nouvellement créée

le pouvoir d'établir, de maintenir et de diriger à Gravelbourg un collège et des écoles pour promouvoir l'éducation dans les arts et les sciences: d'établir les cours et les règlements voulus pour faire avancer la cause de l'éducation générale, professionnelle ou technique; de conférer diplômes et certificats aux élèves compétents; et enfin d'affilier d'autres écoles et collèges⁴.

D'après les plans et devis préparés par l'architecte J.-E. Fortin, le premier bâtiment, une construction de briques à deux étages et rez-de-chaussée de 60 pieds sur 36 (18 m sur 11), est élevé durant l'été de 1918 pour la somme de 20 000 \$. Le 12 décembre de la même année, M^{gr} Mathieu ouvre avec joie les portes du nouveau collège, qui reçoit 67 élèves, externes et

pensionnaires, provenant tous du Sud de la province. Ce collège est d'abord sous la conduite du clergé séculier du diocèse; il est bientôt affilié à l'Université Laval, le 19 mars 1919.

Dès la première année, l'édifice est insuffisant de sorte que déjà on rêve à une nouvelle construction. Les paroissiens de Gravelbourg, désirant une église plus grande, offrent, comme cadeau de Noël, le soubassement de l'église paroissiale à la Corporation du Collège.

Le second collège catholique (Collège Mathieu)

Un bâtiment à trois étages de 100 pieds sur 55 (30 m sur 17) est érigé sur les fondations de l'ancienne église durant l'été de 1919, au coût de 60 000 \$. Mais il devient presque tout de suite évident que le clergé n'arrivera jamais à fournir le nombre de prêtres requis. En août 1920, M^{gr} Mathieu confie aux oblats de Marie-Immaculée la direction de ce second collège catholique, bientôt connu sous le nom de Collège Mathieu. Les oblats, «ces apôtres qui ont oeuvré dans l'ombre» (Marchildon, 1989, p. 1), dirigeront, jusqu'en 1976, l'oeuvre entreprise par M^{gr} Mathieu.

Puis, de 1920 à 1923, le nombre d'élèves augmente, si bien qu'en 1924 les oblats fournissent les fonds nécessaires pour agrandir l'institution. Ayant une somme de 50 000 \$ à leur disposition, ils ajoutent 120 pieds (36 m) à l'édifice existant et, avec l'approbation des autorités diocésaines, le Collège Mathieu est affilié à l'Université d'Ottawa; cette affiliation sera maintenue jusqu'en 1968.

Fondé pour garantir la survie du fait français en Saskatchewan, le Collège veut assurer

la solide formation religieuse, intellectuelle et nationale des jeunes gens [...] et être le château fort protecteur des traditions et de la culture française, étant pour la jeunesse la seule institution du genre dans toute la province⁵.

Évidemment, mille difficultés s'élèvent sur le chemin; d'abord, la nature même du cours classique exige une application soutenue au travail et ne prépare qu'à la prêtrise, à la médecine ou au droit.

Afin d'offrir une formation catholique au plus grand nombre d'élèves possible, un cours de commerce et un cours

d'agriculture sont mis sur pied vers le milieu des années 1920; ils seront maintenus jusqu'en 1938. En raison de la dépression économique de 1929, de la mévente du blé, des dix années de disette totale due à la sécheresse, qui ravage d'une manière désastreuse le Sud de la Saskatchewan, et de l'enrôlement d'un bon nombre d'étudiants dans les forces armées au début de la Seconde Guerre mondiale, le Collège Mathieu se retrouve dans une situation bien critique. Les effectifs diminuent, passant de près de 200 à 79 à la rentrée de 1941. Sans un sou de subvention du gouvernement provincial, soutenue par une population fort restreinte, qui elle-même a connu la plus grande pauvreté, l'institution francophone a pu assurer la continuation de son oeuvre en ne comptant que sur l'aide extérieure privée.

À la démobilisation, le nombre d'élèves augmente. En 1948, la Corporation du Collège fait l'acquisition de baraques militaires composées de trois ailes de 126 pieds sur 30 chacune (38 m sur 9), qui sont transformées en deux dortoirs de 80 lits chacun et en une salle de billard et de musique. En 1949, un hangar de l'aviation, transporté depuis Mossbank, est converti en un gymnase-auditorium des plus modernes de 112 pieds sur 132 (34 m sur 40). Enfin, en 1953, on reçoit les 60 000 \$ nécessaires à l'érection d'une école des arts et métiers où vont s'enseigner à nouveau les cours d'agriculture, de menuiserie, de mécanique, d'électricité et de soudure, abandonnés en 1938.

Les années 1950 sont «en quelque sorte l'âge d'or du Collège Mathieu» (Lapointe et Tessier, 1986, p. 282), car le nombre des inscriptions dépasse 200 (plus de 260 entre 1952 et 1954).

Mais durant les années 1960, le corps étudiant se transforme; de plus en plus d'étudiants unilingues anglophones suivent les cours. On abandonne donc le cours universitaire en 1968 pour se consacrer uniquement à l'enseignement secondaire. Le Collège Mathieu devient donc la seule école secondaire canadienne-française privée dans l'Ouest canadien.

En 1970, le Collège Mathieu ouvre ses portes pour la première fois aux filles. Selon Jacques Lavack, un ancien du Collège Mathieu, «lorsque les filles ont été admises au Collège, l'ambiance a changé. Il y a eu moins de sacrage, moins de bataillage et moins de devoirs de faits!» (cité dans Chaput, 1990, p. 25).



PHOTO: MAURICE SOULODRE

Le «vieux» Collège Mathieu détruit par l'incendie du 14 mai 1988.

En 1976, faute de vocations, les oblats remettent l'administration du Collège à une corporation laïque.

Le 14 mai 1988, le Collège Mathieu est la proie des flammes. Seuls la bibliothèque, oeuvre de l'architecte Étienne Gaboury, la résidence des garçons et l'ancien bâtiment des arts et métiers échappent aux ravages du feu. L'incendie de ce monument historique efface une page d'histoire, mais le Phoenix renaîtra: «*Et quasi cussores, vitae lampada traddunt*»⁶.

Ce flambeau vient de jeter ses tisons dans une page de notre histoire. Il a brûlé les coeurs et les souvenirs. Mais notre destin, lui, ne se consume jamais. Comme le Phoenix, il renaît de ses cendres, encore plus glorieux (Picard, 1988, p. 5).

Le feu se déclare dans le gymnase où «le panneau électrique à littéralement explosé»⁷ pour ensuite s'étendre à l'édifice principal abritant la résidence des filles, les salles de classe, la cafétéria et les bureaux administratifs. Le bâtiment n'est peut-être plus que cendres mais «l'âme et l'esprit sont toujours là» déclare Irène Chabot, présidente du Conseil d'administration du Collège Mathieu (cité dans Rossignol, 1988, p. 7).

Grâce à une collaboration étroite entre le gouvernement fédéral, le ministère de l'Éducation de la Saskatchewan et les autorités du Collège Mathieu, avec l'appui de généreux donateurs du Canada, du Québec, des États-Unis et de la France, et au «Mathieuthon», un téléthon organisé pour aider au financement de la reconstruction, une nouvelle bâtisse sera construite moins de deux ans après l'incendie tragique du printemps 1988.

Le nouveau Collège Mathieu

Les travaux de reconstruction, sur le site même de l'ancien collège, débutent le 4 septembre 1988 pour se terminer en février 1990 au coût de 8 500 000 \$. Élaborée selon un plan monastique moderniste, une cour centrale est le repère évident autour duquel s'articulent, à l'est, le bloc scolaire, au nord, le carrefour, et à l'ouest, la cafétéria et l'auditorium. Ce nouveau bâtiment d'une superficie de 9 728 m² (104 714 pi²) comprend également une chapelle, une résidence pour filles, un bloc administratif et un bloc récréatif. Irène Chabot souligne avec enthousiasme que les dirigeants sont emballés par les plans de l'architecte Maurice Soulodre de Saskatoon: «[Ceux-ci] répondent bien aux besoins du Collège Mathieu»⁸.

Avec son revêtement de brique beige, accentué de blocs de béton marron, l'édifice à lucarnes s'intègre admirablement bien dans l'environnement:

Les matériaux extérieurs, leurs couleurs et leurs formes, sont choisis en vue de bien s'intégrer aux édifices connexes du campus tout comme à ceux de la ville. Ils ont pour effet de propager l'ambiance propre au Collège⁹.

De plus, ces nouvelles installations, aux toits pentus en métal rouge, promettent des pièces originales qu'un *design* conventionnel ne mettrait pas en valeur.

Le carrefour, le coeur du Collège, en est un exemple éloquent avec ses aires ouvertes, de sorte que les différents secteurs d'activités communiquent visuellement. Ainsi, «ce concept sert à rapprocher et à intégrer les multiples programmes du Collège: soient-ils religieux, académiques, culturels, familiaux, récréatifs ou sportifs»⁹. Les bureaux du directeur académique et du directeur des sports, la salle du conseil étudiant, la radio étudiante, la chambre noire et la cantine encerclent le carrefour qui fait le pont entre les édifices

périphériques. Le plafond du carrefour, laissé à découvert, donne une autre dimension à cette pièce. L'assemblage à chevrons en acier forme un pignon qui surplombe les fenêtres centrées. Celles-ci, qui s'élancent jusqu'au plafond, sont une invitation à embrasser la nature du regard. Un puits de lumière, discrètement enchâssé dans le toit, permet d'admirer le spectacle permanent qui se déroule sous nos yeux: une tour dotée d'une croix pointant fièrement vers le ciel. Le relief architectural, très impressionnant, explique aisément la lumière qui y entre de l'aube au crépuscule et fait valoir l'orientation religieuse de cette institution.

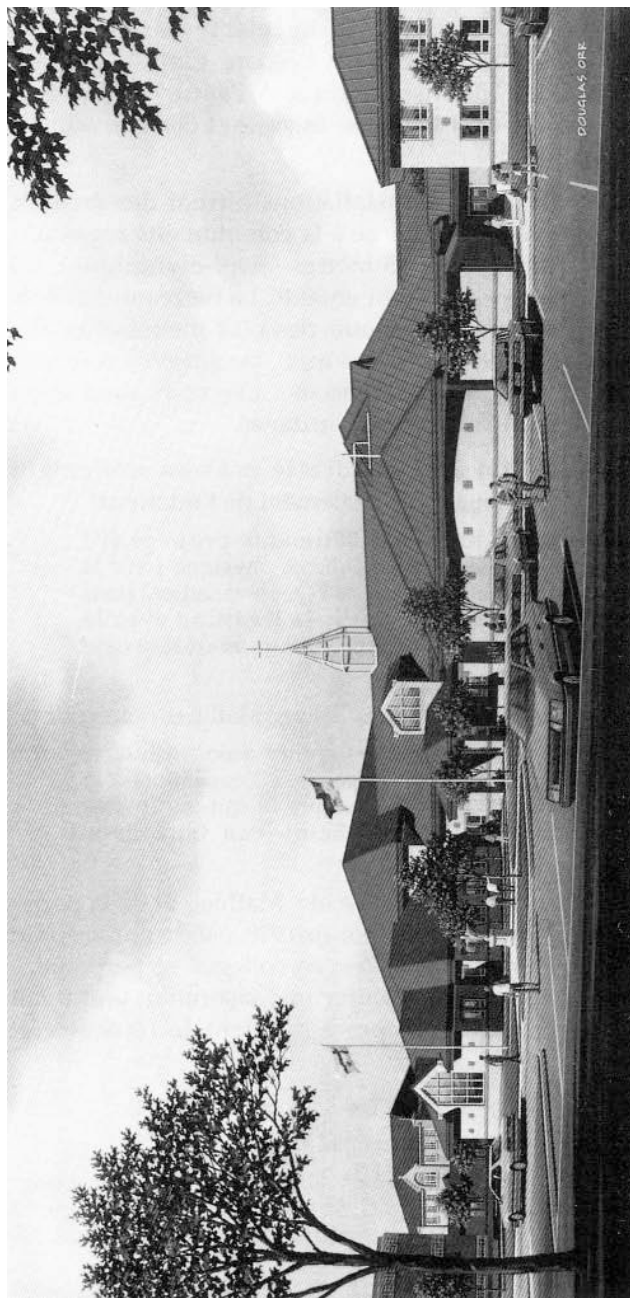
Un mur, revêtu de vieilles briques récupérées de l'incendie, tient lieu de cloison partielle entre le carrefour et l'entrée principale. Dans le mur, on a prévu une ouverture de 2,40 m sur 1,20 m pour l'installation d'une photo de l'ancien Collège. Créant un lien avec le passé, le résultat, fort intéressant, confère une note chaleureuse à ces pièces adjacentes.

La chapelle, un espace décroisonné, superbe de simplicité, jouxte l'entrée principale. Les poutres, qui convergent vers le centre de l'autel, sont en acier. Derrière l'autel, un vitrail en forme de croix est le point de mire de la chapelle. Écussons de fleurs de lys et de gerbes de blé, entre autres, composent le vitrail décidément conforme à la nature spirituelle et fransaskoise du Collège Mathieu.

Le bloc académique, dont le but est d'accentuer l'enrichissement intellectuel, sert à intégrer les nombreuses salles de classe, les laboratoires de sciences, deux grandes salles d'études, la bibliothèque, la salle d'informatique, la salle des arts ménagers, la salle audio-visuelle et l'infirmerie.

Le bloc administratif est situé à gauche de l'entrée principale. Celui-ci rassemble la salle du conseil d'administration, les bureaux administratifs et les salles de travail et de détente des professeurs.

La résidence des filles présente non seulement l'avantage de faire le lien avec les autres aires d'activités, mais elle devient aussi une retraite. À l'adolescence, il est indispensable d'avoir un univers bien à soi pour rêver, bavarder, étudier ou régler le sort du monde. Les domaines des collégiennes s'enorgueillissent de grandes fenêtres, qui accentuent les dimensions des chambres. Ces pièces accommodent deux coins repos, deux coins études, un évier et une garde-robe.



DESSIN: DOUGLAS ORR

Maquette du «nouveau» Collège Mathieu qui a ouvert ses portes en février 1990. À gauche, on peut apercevoir deux bâtiments épargnés par l'incendie de 1988: la bibliothèque (derrière l'arbre), qui abrite le Service fransaskois d'éducation aux adultes (SFEA) et le Centre fransaskois de ressources culturelles et pédagogiques (le Lien), et la résidence des garçons.

Manger... de tout temps cette activité humaine suscite de l'intérêt. Parfaitement fonctionnelle, la cuisine ne manque de rien. Près de ce coin travail se situe l'espace central qui peut servir soit de cafétéria soit d'auditorium. À l'autre extrémité de cet espace multifonctionnel se trouve la scène et derrière celle-ci, les salles de musique.

De plus, ces nouvelles installations offrent des facilités récréatives de première importance à la communauté régionale: un gymnase, une piscine de 25 mètres (semi-olympique), un bain tourbillon et une piscine pour enfants. La mezzanine, située dans le bloc récréatif, crée un volume des plus intéressants: elle sert de lieu de rencontre et offre aux spectateurs une vue plongeante sur le gymnase et la piscine. Elle comprend aussi une salle d'haltérophilie et une salle de danse.

Cette réalisation de l'architecte est non seulement spectaculaire de l'extérieur, mais également de l'intérieur:

La structure des nouveaux bâtiments propage [l'] ambiance [spirituelle, intellectuelle et physique pour la jeunesse catholique et française de l'Ouest canadien] dans une harmonie discrète qui relie la tradition avec la nouvelle architecture et les nouveaux matériaux de construction⁹.

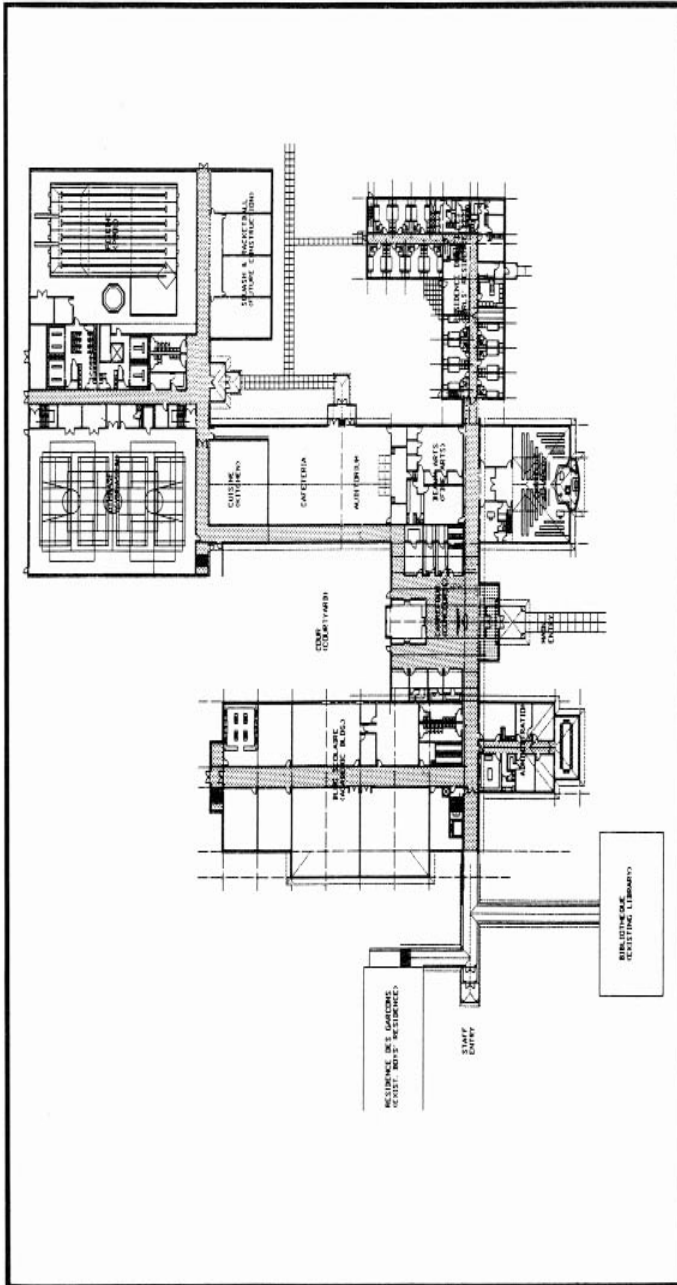
Jean Bérard, qui a passé quatre ans au Collège Mathieu, nous confie:

Si nous sommes ce que nous sommes aujourd'hui, je pense qu'on le doit en grande partie, à l'éducation, à la formation que nous avons reçue, que ce soit au Collège Mathieu, Saint-Boniface ou Saint-Jean (cité dans Marchildon, 1989, p. 1).

Le Collège Mathieu, fruit du rêve de M^{gr} Mathieu et de la population à l'âme française et catholique en 1918, est de nouveau un rêve devenu réalité en 1990 où «l'esprit collégial se perpétue... Bref, le Collège Mathieu va demeurer une institution tout à fait unique avec son caractère propre à sa clientèle française et catholique»⁹.

NOTES

1. «C'est par l'école qu'on se prépare à la vie».
2. Extrait de la circulaire au clergé n° 40, 15 août 1918, dans *Lettres pastorales et lettres circulaires de S.G. M^{gr} O.-E. Mathieu, archevêque de Regina, 1914-1923*, p. 229-230; reproduite dans *L'eau vive*, vol. 17, n° 17, 19 mai 1988, p. 5.
3. Extrait du programme-souvenir publié à l'occasion du 25^e anniversaire du Collège Mathieu en 1943 (p. 9).



DESSIN: MAURICE SOULODRE

Le plan du rez-de-chaussée du «nouveau» Collège Mathieu.

4. Extrait traduit de la charte du Collège Mathieu, reproduite dans le programme-souvenir du 25^e anniversaire du Collège Mathieu en 1943 (p. 9).
5. Extrait du programme-souvenir du 25^e anniversaire du Collège Mathieu en 1943 (p. 11).
6. «Et comme des coureurs, ils transmettent le flambeau de la vie». Devise de Raymond Marcotte et de ses confrères de rhétorique (citée dans *L'eau vive*, vol. 17, n° 17, 19 mai 1988, p. 5).
7. Selon le caporal Ed Frankow de la Gendarmerie royale du Canada à Gravelbourg (cité dans *L'eau vive*, vol. 17, n° 17, 19 mai 1988, p. 5).
8. Selon le communiqué de presse remis aux médias le 17 août 1988.
9. Extrait de «Pour votre information», Collège Mathieu, 22 février 1989.

BIBLIOGRAPHIE

- CHAPUT, Lucien (1990), «La vie collégiale n'était pas pour tout le monde», *La liberté*, vol. 76, n° 48, 23 février au 1^{er} mars, p. 25.
- LAPOINTE, Richard (1987) *La Saskatchewan de A à Z*, Regina, University of Regina, 376 p.
- _____ (1988) *100 noms – petit dictionnaire biographique des Franco-Canadiens de la Saskatchewan*, Regina, University of Regina, 434 p.
- LAPOINTE, Richard et TESSIER, Lucille (1986) *Histoire des Franco-Canadiens de la Saskatchewan*, Regina, Société historique de la Saskatchewan, 339 p.
- MARCHILDON, Michel (1989) «Rencontre des anciens du Collège Mathieu, des retrouvailles uniques», *L'eau vive*, vol. 18, n° 38, 28 septembre, p. 1.
- PICARD, Jean-Pierre (1988) «Oui, le Phoenix renaîtra», *L'eau vive*, vol. 17, n° 17, 19 mai, p. 5.
- ROSSIGNOL, Vincent (1988) «L'édifice n'est plus mais le Collège Mathieu survit», *L'eau vive*, vol. 17, n° 17, 19 mai, p. 7.

(Acceptation définitive en septembre 1991)